



LA RENCONTRE DES SOLIDAIRES

4 débats actuels

Un monde sans l'économie solidaire, est-ce vivable ?

Animatrices

Camille Frazzetta et Agathe Laloux
(Tilt)

13 JUIN
2024
LILLE

 **APES**
ACTEURS POUR UNE
ECONOMIE SOLIDAIRE
HAUTS-DE-FRANCE

Les bios des grands témoins

Hervé Knecht est président de la Fondation de France Région Nord. En 1991, il crée une entreprise adaptée qui se déploie vers les métiers de la VPC et compte 80 % de personnes handicapées. Lui préfère dire « fragilisées par un handicap... Mais, l'intelligence de la fragilité, c'est développer l'intelligence de la coopération, de l'engagement, de la solidarité. C'est développer l'intelligence de l'autre ». Hervé Knecht a multiplié les engagements associatifs. Soucieux d'être au plus proche du terrain, il se félicite de voir la Fondation de France favoriser l'action des entreprises dans les territoires.



Gérard Dechy

A la fois universitaire, militant et élu, Gérard a longtemps travaillé sur la revitalisation des territoires ruraux et la reconversion industrielle. Il a participé à la création du 1er Master d'économie solidaire, de la Chair'ESS, du collectif Phare dont il est coprésident et a créé la S.A. Pierre Solidaire, qui achète des bâtiments destinés aux personnes n'ayant pas accès aux logements sociaux.

Sébastien Sellier est directeur du développement chez Signes de Sens. Après des études de communication et d'administration, il œuvre au Relais, chez Gecco puis chez Bip Pop (application d'entraide à destination des personnes empêchées) avant de rejoindre Signes de Sens en 2017. Signes de Sens vise à rendre la société plus inclusive aux personnes en situation de handicap ou rencontrant des difficultés d'ordre sensoriel, psychique, mental et à les accompagner vers l'autonomie.



Ghislain de Muynck a démarré sa carrière dans l'industrie. Puis il s'est arrêté pendant 5 ans pour s'occuper de ses enfants. De retour dans le monde de travail, il choisit de se tourner vers le secteur associatif et rejoint un ESAT. Il est depuis 2017 directeur de la Fabrique de L'emploi qui déploie une expérimentation Territoire Zéro Chômeurs à Loos et Tourcoing. Ce qui le passionne dans ce poste de direction, c'est la double dimension de gestion opérationnelle et humaine tout autant que la dynamique de recherche-action permanente.

Ici les archipels de l'économie solidaire feront galaxie

13 JUIN
2024
LILLE

LA RENCONTRE DES
SOLIDAIRES



Les interventions

Hervé Knecht

L'ESS comprend l'économie sociale et l'économie solidaire.

L'Économie sociale regroupe les activités qui relèvent du «prendre soin». L'Économie solidaire, c'est ce qui fait lien entre l'économie conventionnelle et le social. Il est important de ne pas opposer le tout social et le tout économique. Il y a des nuances.

Le rapprochement avec l'économie de marché ne signifie pas la fin de l'ESS.

Gérard Dechy

L'économie solidaire est à la rencontre de 3 économies : marchande, non marchande et réciproitaire. Elle vise à créer des richesses sur un territoire pour répondre à des besoins fondamentaux.

La régulation autonome du marché ne fonctionne pas : l'intervention publique est nécessaire.

Sans espace d'expression, d'intervention citoyenne, le monde est invivable.

Les personnes qui entreprennent dans l'économie solidaire sont sous pression. Aujourd'hui, il est communément admis que l'on ne crée de la valeur que par les fruits du capital. Et on ne mesure que très peu les externalités négatives de cette manière de faire l'économie. Il y a un enjeu à valoriser d'autres formes de richesses.

Aller vers le marché, des risques et des opportunités

Les risques d'aller vers le marché pour les acteurs de l'économie solidaire sont l'amalgame, penser que la RSE est suffisante et qu'il n'y a pas à questionner les fondements de l'économie de marché.

Un autre risque est la fusion-absorption des petits par les gros.

Le collectif, le modèle de l'économie solidaire

Une start-up n'est pas de l'ESS. S'il n'y a pas de collectif, ce n'est pas de l'ESS.

Mais il y a à trouver des moyens de protéger les petites structures. Elles n'accèdent pas aux financements, sont en difficulté alors qu'elles sont les signaux faibles de l'innovation de demain.

Financer l'innovation sociale

C'est le positionnement de la Fondation de France. Les fondations territoriales sont des outils utiles pour réunir les acteurs sur un territoire, pour que les solutions pour les territoires viennent des territoires eux-mêmes.

Des soucis majeurs aujourd'hui

- l'abandon de la subvention par les collectivités pour tout faire passer par les appels d'offres. On assiste à une dépolitisation des collectivités publiques, à une logique de gestion budgétaire.
- Les financeurs de l'économie solidaire veulent des têtes identifiées, des leaders. Les mécanismes de financement s'accommodent mal avec l'idée de coopération, de diversité, de coconstruction.
- La question de la gouvernance des structures de l'ESS est aussi un enjeu. Il faut balayer devant notre porte. Nous sommes loin de l'application de la loi ESS de 2014.

Les pistes de solution : coopérer et s'améliorer

- La coopération entre acteurs d'un territoire. Mais la coopération demande des efforts.
- L'amélioration des pratiques des structures de l'ESS.

Sébastien Sellier

Le monde ne serait pas vivable sans l'ESS. Les acteurs de l'ESS sont créés sur les territoires, en réponse à des besoins. C'est déterminant.

Pour que chacun puisse vivre dans un monde plus inclusif, plus favorable au bien-être collectif.

L'exemple de Signes de sens, créée suite à une rencontre avec des personnes sourdes est symptomatique : l'économie solidaire peut prendre en charge des problématiques très isolées pour que chacun puisse vivre dans un monde plus inclusif, plus favorable au bien-être collectif.

On demande beaucoup au secteur associatif et de l'ESS en général. En même temps, il est de plus en plus difficile pour ces structures d'obtenir les moyens de réaliser leur mission.

Développer la coopération pour faire poids

Il y a un enjeu à développer la coopération, les coalitions, les consortiums pour faire poids. Il n'y a pas nous et les autres. Nous sommes dans un monde protéiforme. Il y a à trouver les partenariats gagnant-gagnant.

Les limites au développement actuel :

- les externalités négatives
- les pansements sur les jambes de bois

Le lien aux collectivités et au service public

- il faut dépasser la logique de guichet
- coconstruire les politiques publiques avec les acteurs
- travailler sur le manque de visibilité, de reconnaissance des effets utiles de l'ESS
- Il existe des espaces de dialogue fructueux mais rien ne se passe ensuite.

La problématique des financements : il est difficile de financer le fonctionnement des structures. La logique des appels à projets demande toujours de l'innovation : on se retrouve coincé dans la spirale du nouveau projet. Nous manquons de temps pour aller au fond des projets et stabiliser nos structures.

Un travail en interne est à mener pour consolider les structures

- s'inspirer des méthodes qui fonctionnent dans l'économie classique
- mettre en place un système de supervision, d'instances de régulation des tensions
- Travailler sur la qualité de vie au travail au sein des structures de l'ESS.

Ghislain de Muynck

La Fabrique de l'Emploi (FdE) : l'idée fondatrice de La Fabrique est de créer des emplois à partir des compétences des personnes et de leur permettre d'évoluer.

Être solidaire, c'est créer des emplois de qualité, qui soient utiles (par ex : reprise des activités de La Poste, qui a fermé dans le quartier).

La Fabrique de l'Emploi est une Entreprise à But d'Emploi, qui vise le développement d'activités utiles au territoire.

L'utilité sociale intervient à plusieurs niveaux : pour les salariés, les habitants, le territoire.

La FdE repose sur un modèle d'économie mixte : les prestations sont vendues à coût solidaire et il y a réallocation des coûts du chômage. Ça permet de développer une offre de service qui ne soit pas dans « l'aide » (ex : épicerie solidaire).

Sans cette ESS, les quartiers ne seraient pas vivables !

La FdE est utile pour les acteurs de l'économie locale. Il y a des collaborations avec des entreprises qui font du bien à la planète : la FdE a permis un démarrage d'activités au sein de ces entreprises.

Rompre avec les normes et les regards

Sur la dimension apprenante, la participation des salariés, la montée en compétences : La FdE relève un défi en s'appuyant sur des personnes à qui personne ne fait confiance. Elle essaie de contribuer à faire évoluer le regard sur les personnes éloignées de l'emploi, car ce regard porté est en décalage avec la réalité des personnes (en termes de compétences, d'envies, de savoir-faire...)

La recherche sur les outils de pilotage : une action-recherche sur une comptabilité socio-environnementale = comptabilité CARE est en cours, ou comment rompre avec des normes comptables néo-libérales !

La recherche a une importance fondamentale. Il y a à documenter ces expérimentations. Nous le devons à la société.

Des éléments de synthèse



L'économie solidaire ne doit pas s'enfermer soit dans une opposition au capitalisme, soit dans les bonnes œuvres.

Il faut maintenant construire des réponses aux territoires avec les collectivités territoriales. Les territoires sont les lieux où on se rassemble et où l'on réfléchit. Le problème réside dans le fait que les décisions sont prises au niveau national.



Les structures ont intérêt à s'associer, à construire des complémentarités de compétences pour accéder à des financements, à des plans pluriannuels et pouvoir essayer.



Les appels à projets posent problème : il faut privilégier l'appel à communs. 10 appels à communs ont été lancés dans la Région (projet Hauts les Cœurs).



L'emploi est un commun, qui doit être piloté par le territoire concerné, pas depuis la capitale. Il faut faire gouverner la gestion des emplois par ceux qui sont gouvernés.



Ici les archipels de l'économie solidaire feront galaxie

**13 JUIN
2024
LILLE**

**LA RENCONTRE DES
SOLIDAIRES**